

Patrick Banon s'intéresse à Marie de Magdala, disciple de Jésus



Patrick Banon, prolifique auteur orléanais spécialisé en sciences des religions, vient de publier un ouvrage consacré à Marie de Magdala, disciple de Jésus. Il est en dédicace aujourd'hui.

Patrick Banon vit à Saint-Pryvé-Saint-Mesmin depuis une douzaine d'années. Il y trouve la tranquillité pour écrire, tout en restant proche de Paris où il enseigne. Son dernier opus est dédié à un personnage biblique : Marie de Magdala.

Patrick Banon est spécialisé en sciences des religions et systèmes de pensée. -M.G.

Qu'est-ce qui vous a attiré chez elle ? Certaines femmes sont centrales dans les religions. Toutes les matriarches sont exceptionnelles mais elles représentent un aspect du féminin compatible avec la vision patriarcale de la société. Marie de Magdala incarne une vraie rupture, un changement de statut social pour la femme.

De quelle rupture parlez-vous ? Elle incarne aussi le féminisme naissant et elle a accès à la connaissance. Dans les débats, elle pose beaucoup de questions. Ce personnage ouvre des questions sur le sacerdoce des femmes, c'est elle qui découvre le tombeau du Christ vide. Elle est la révélatrice du message le plus important du christianisme : celui de la Résurrection, de la victoire de la vie sur la mort. On peut se demander si le christianisme aurait été le même sans elle.

Que sait-on d'elle et quel portrait dressez-vous d'elle ? On ne sait rien d'elle, si ce n'est qu'elle vient de Magdala (Galilée). Les autres femmes sont définies en fonction de leur foyer ou de leur performance sexuelle : vierge, veuve, épouse de, fille de... Elle n'est définie que par son origine géographique.

Tarichée (nom grec de la ville) était une sous-préfecture, une ville bourgeoise, une place forte avec l'eau courante. Marie de Magdala était une femme lettrée, libre, sans attache, indépendante financièrement. Elle a été qualifiée de possédée ou de prostituée mais c'est une description patriarcale. Rien n'est dit sur sa mauvaise vie.

Elle est très controversée... Sa relation de proximité et d'intimité avec Jésus lui est reprochée. Les pères de l'Église l'ont marginalisée, présentée comme une hystérique et ils ont tenté de minimiser son rôle. Ils ont préféré faire monter la Vierge.

Vous rappelez justement le rôle sous-estimé des femmes dans la naissance du christianisme. Les femmes ont un rôle central dans l'édification de la pensée chrétienne. Jésus était entouré de femmes mais là encore, la résistance patriarcale a minimisé leur apport.

J'y vais. *Dédicace de Patrick Banon pour son ouvrage « Marie de Magdala », aujourd'hui, à 18 heures, à la Librairie Nouvelle (place de la République).*